

Multiplication végétative d'arganiers par greffes, drageons et boutures de segments racinaires

D

EPUIS près de 15 ans, diverses techniques de greffage d'arganiers (photo 1) ont donné quelques succès, mais aucun essai n'a été réalisé sur les drageons et boutures de segments de racines des arganiers.

Objectif. Copier des génotypes de vieux arganiers remarquables afin de les sauvegarder.



Photo 1. Greffe réussie.

Ronald Bellefontaine¹, Abderrahim Ferradous², Mohamed Alifriqui³, Zakia Bouzoubâa⁴, Catherine Ky-Dembélé⁵, Rabeh Nsibi⁶, Hervé Le Boulter⁷, Quentin Meunier⁸

¹ CIRAD, UMR AGAP, F-34398 Montpellier, France

² CRRF Marrakech, Maroc. ³ Université de Marrakech

⁴ INRA Agadir, Maroc. ⁵ INERA, Burkina Faso. ⁶ INRE, Tunisie.

⁷ Pépinière forestière expérimentale d'Etat, Guemené Penfao, France

⁸ Université de Liège, Gembloux Agro-bio Tech., Belgique

contact : ronald.bellefontaine@cirad.fr

Greffage

Quelle est la meilleure technique et la meilleure saison ?

- Près de 1 000 greffes (en fente, en écusson) ont été réalisées sous nébulisation entre 2007-2009 (avec la participation d'O. Monteuiis) dans le cadre du projet CIRAD-CRRF « clonage d'arganiers » (financé par J. Goelet) au Centre de Recherche Forestière de Marrakech.
- En juillet 2009 (48°C à l'ombre), sous serre et au laboratoire, l'INRA-Agadir a réalisé 80 greffes.
- A Marrakech, climat plus continental (avec gelées nocturnes hivernales), greffes réussies sous mist en fin mai et fin juillet 2008, puis fin février 2009 pour les greffes en fente terminale (photos 2 et 3).
- A Agadir, l'INRA obtient 6 cas de réussite sur 10 pour les fentes terminales (en août 2009).



Photo 2. Greffes en fente réussies au CRRF (2010).



Photo 3. Fruits sur une greffe de moins d'un an au CRRF.

Drageons et rejets basaux

A étudier et à protéger des chèvres

- Un seul cas signalé de drageon apparaissant à plus de 3 mètres de l'arganier-mère (photo 4).
- Mais divers auteurs signalent que l'arganier est une espèce drageonnante.
- D'autres observent des « rejets basaux » très épineux au niveau du pied ou collet (photo 5).
- Il conviendrait de protéger efficacement du pâturage ces drageons et rejets, car ils sont réputés très réactifs en matière de multiplication végétative.
- Une analyse génétique permettrait de préciser s'il s'agit de drageons ou de semis naturels.



Photo 4. Drageon sur racines apparentes.

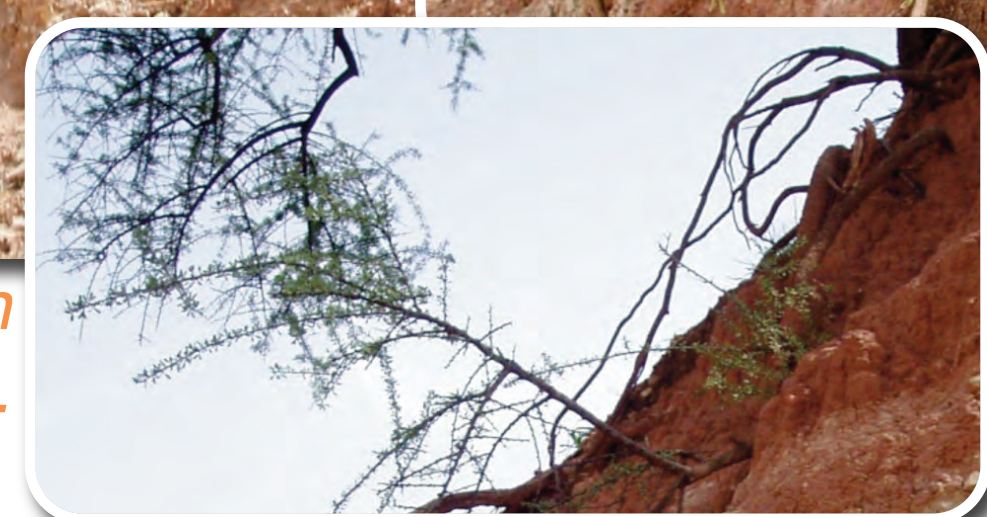


Photo 5. Gourmands, rejets et drageons.

Boutures de segments racinaires (BSR)

Technique adaptée à l'arganier

- Les espèces qui drageonnent ont la faculté d'être multipliées par des BSR.
- Des résultats récents ont été obtenus sur :
 - *Quercus suber* (chêne-liège) en Tunisie (photo 6),
 - *Detarium microcarpum* (photo 7) au Burkina Faso,
 - *Prunus avium* (merisier) en France (photo 8),
 - *Spathodea campanulata* en Ouganda (photo 9).



Photo 6. BSR de chêne-liège.



Photo 7. BSR de *Detarium microcarpum*.



Photo 8. BSR de *Prunus avium*.



Photo 9. BSR de *Spathodea campanulata*.

Conclusion

La multiplication végétative par drageons et BSR mériterait d'être étudiée, car elle pourrait permettre de multiplier à faible coût des génotypes remarquables d'arganiers, même très âgés.

